



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS

V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

Un « grand village »

Il est rare qu'un bled d'à peine 1 300 âmes se signale à l'attention, en y faisant naître plusieurs hommes de stature nationale. C'est le cas de Mouilleron-en-Pareds, avec Georges CLEMENCEAU en 1841 et le Maréchal DE LATTRE DE TASSIGNY en 1889.

Sur l'homme politique, les anecdotes ne manquent pas. La plus connue n'est-elle pas la visite de CLEMENCEAU, nouveau Président du Conseil, sur le front, fin 1917, non loin des lignes allemandes ? Comme il continuait d'avancer inconscient du danger, derrière lui l'officier supérieur fit remarquer qu'il vaudrait mieux ne pas aller plus avant, le Tigre lui fit alors cette réplique cinglante : « Est-ce que, par hasard, général, vous auriez peur ? ».

Peut-être connaît-on moins la visite de CLEMENCEAU dans une école primaire vendéenne. « Combien font 4 et 4 ? », lance-t-il à un écolier - « Ça dépend », répond le gamin - « Ça dépend de quoi ? ». Alors, l'élève : « Ben, si on met les deux chiffres l'un au-dessus de l'autre, ça fait 8, mais côte à côte, ça fait 44 ». Alors, hilare, CLEMENCEAU rétorque : « C'est bien dommage que tu sois si jeune, mon bonhomme, sinon j'aurais fait de toi mon ministre des Finances ! ».

Une autre anecdote le montre sous un jour terriblement séduisant.

La vaste propriété de Luçon qu'il occupait jouxtait l'Evêché,

par un parc aux futaies majestueuses. Malheureusement, le rez-de-chaussée de l'Evêché s'en trouvait considérablement assombri. Connaissant de renommée l'esprit anti-clérical du Tigre, l'Evêque, nouvellement nommé, se gardait bien de se plaindre.

Par quelle voie détournée, cela vint-il aux oreilles de CLEMENCEAU ? Toujours est-il que, contre toute attente, il fit abattre les magnifiques arbres...

Emu par un geste si inattendu et gratuit, l'Evêque prit sa plus belle plume et lui écrivit : « Mon père ! Je peux bien vous appeler mon père, puisque vous m'avez donné le jour... ». Or, le Tigre ne manquait pas d'humour, il répondit : « Mon fils ! Je peux bien vous appeler mon fils, puisque je vous ai laissé entrevoir le Ciel !... ».

Fabuleux personnage. Alors qu'après plus de quarante mois d'après combats, l'issue de cette guerre imposée demeurant incertaine, c'est fin 1917 qu'il prit les rênes du gouvernement et - comme l'on sait - en soutenant énergiquement les plans et les initiatives de FOCH, contribua à la victoire. Le « Père la Victoire » restera son plus beau titre de gloire.

Un seul mot sur DE LATTRE, le second grand homme de Mouilleron. En libérant avec son armée, fin avril 1945, nos camps de prisonniers, il s'est attiré notre gratitude définitive.

André EVEZARD

ETUDE HISTORIQUE

Nous allons entamer la publication d'une étude historique sur l'Exposition Universelle qui s'est tenue à Paris à la fin de l'année 1900.

Son auteur est Georges GAIN dont l'activité a été considérable à la tête de son Amicale, le Stalag XVIII, et de l'UNAC.

Nous le remercions de nous avoir permis cette réédition dans notre « Lien ».

Le Bureau

IL Y A CENT ANS

Si notre génération n'a pas connu cette année 1900, nous nous rappelons que dans notre jeunesse elle symbolisait la « Belle époque », belle du moins pour une partie de la population, et aussi une période charnière, ayant bénéficié de prospérité dans le calme.

A l'intérieur, la France avait surmonté les conséquences de la lourde défaite de 1870 et de la Commune, elle disposait d'un réseau dense de chemins de fer couvrant tout le territoire et facilitant l'expansion des activités industrielles, des possibilités apportées par l'électricité qui avait amorcé sa percée tant dans les usages industriels que domestiques, d'une industrie automobile, la première du monde et prenant son essor. D'autre part, le déchaînement des passions autour de « l'affaire », autrement dit l'affaire Dreyfus, s'était calmé, la rupture du Concordat avec son corollaire l'expulsion des congrégations ne pointait pas encore à l'horizon...

En politique extérieure, la France était non seulement en paix, mais l'amélioration de nos relations avec notre vieil ennemi l'Angleterre préparait l'Entente cordiale et les Français se passionnaient pour un nouvel allié, la Russie, admiraient la munificence des Tsars... et vidaient leur bas de laine au profit des emprunts russes !

Aussi attendait-on avec impatience le moment de découvrir les merveilles, les fêtes, qui devaient accompagner l'événement marquant de cette fin de siècle, une grande Exposition internationale à Paris. Et la France républicaine comptait bien sur la visite de tous les souverains européens à cette occasion.

Si de nos jours ces grandes manifestations sont devenues rares, concurrencées par d'autres

tion, car on ne trouvait comme précédent, si l'on peut dire, que le « Salon » des peintres créé en 1648, et une petite exposition de productions locales en 1794 à Prague.

Cette première Exposition s'ouvrit le 19 septembre 1798, et c'est presque un bicentenaire que nous évoquons. Perdue dans l'immense Champ-de-Mars, elle était contenue dans une enceinte rectangulaire comprenant 58 portiques dessinés par François Chalgrin, le futur architecte de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Parmi les 110 exposants, un jury de récompense décerna douze médailles d'or à des industriels, et les noms de plusieurs sont demeurés connus : Bréguet (horlogerie), Lenoir (instruments de précision), Didot (édition), Conté (crayons).

Le but de ces expositions était de faire connaître les productions des différentes régions de France, non seulement pour en faire le bilan et en développer la vente, mais aussi pour créer une émulation et détecter les domaines dans lesquels cette production était absente ou insuffisante.

C'était une véritable innova-

(A suivre)

INFORMATION IMPORTANTE

Une Assemblée Générale extraordinaire de l'UNAC (Union Nationale des Amicales de Camps) a été tenue le 18 mai 2000, à Paris, au cours de laquelle les représentants de l'Union ont prononcé sa dissolution. Elle sera effective le 31 décembre 2000.

Mais chacune de nos Associations, hors de l'UNAC, pouvait aussi décider de poursuivre son action, plus ou moins longtemps.

Notre Amicale V A - V C a donc pris ses dispositions pour trouver un nouveau local, à partager avec nos amis des V B - X, puisque nous devons libérer les locaux de la rue de Londres le 31 décembre prochain.

Quelques Amicales ayant pris la même décision se joindront à nous pour limiter les frais de location.

C'est donc dans « Le Lien » de décembre, n° 550, que nous vous donnerons toutes les précisions utiles pour le courrier ou les relations téléphoniques avec notre Bureau parisien.

Le Bureau

LES REPAS MENSUELS DES V ET X ONT LIEU

A 12 H 45 AU « ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves

Venez nombreux

JEUDI 2 NOVEMBRE 2000 : Repas mensuel

La Messe annuelle du Souvenir aura lieu le

JEUDI 7 DECEMBRE 2000

à 12 h 00 et sera suivie du repas mensuel à 12 h 45

Le déjeuner du 5 octobre 2000

Etaient présents : Pierre BAROZZI - Abbé Noël BALLAZ - Claire et René APPERT - André EVEZARD - Georges COMBES-CURE - Marcel VANDEN BORNE - Suzanne RICHER - Madame BERTHIER - Juliette HADET - Renée BOUDET - Colette et Louis BROCHETON - Robert VERBA et son épouse - Odette ROSE - Andrée LEBAS - Georges ABRAMO - André FOMPROIX - Jean BEUDOT.

Absents excusés : André LENZI a fait une chute alors qu'il s'appêtait à quitter la maison, pour des vacances en Bretagne et un mariage au Cap-d'Agde. Monique a eu bien du souci et l'a soigné comme il convient, avec l'énergie qu'on lui connaît.

Des contusions évidemment mais aussi quelques difficultés respiratoires à peu près disparues maintenant. Il est toujours un beau « nona ».

- Rosa JANNESSON, récemment opérée, est en bonne voie de guérison. Ses amis parisiens lui font la bise pour la reconforter. Ils pensent à elle.

- Paul DELSART est en petite forme.

- Roland MIGNOT se déplace difficilement.

- Lucien BASTIDE s'ennuie et attend des appels téléphoniques de ses amis au 01 48 89 06 76.

- Elie PETERSCHMITT est en cure avec son épouse dans les Vosges.

- Marcel MOURIER récolte ses noix dans son jardin, les asperges, c'est au printemps.

- Denise ROSE est fatiguée d'avoir trop dansé.

- Pierre PINEAU et son épouse font du surf à Hossegor.

- Lucienne et Pierre COIN vont aussi bien que possible mais ne peuvent se déplacer.

- Le Cadeau à la dame est revenu à Suzanne RICHER. C'est un joli plateau rond, finement décoré en Asie. Elle s'en servira pour offrir le thé à ses amies (avec des petits gâteaux, c'est la coutume on Orient).

- La bouteille du P.G., c'est Marcel VANDEN BORNE (récidiviste) qui la boira dès son retour à Bruxelles pour accompagner son bifetèque-frites. C'est un bon Bordeaux qui fera du bien à Anna, que nous espérons revoir un jour à Paris.

Ce déjeuner du premier jeudi d'octobre était placé sous la présidence débonnaire mais chaleureuse de Jean BEUDOT, titulaire de cette honorifique fonction. Il rentrait de Grasse, joliment bronzé, pour donner un peu de tonus au Bureau parisien qui en a quelquefois bien besoin.

Ceci étant dit : Vingt personnes à table, ce n'est pas un record, mais ça permet d'échanger des idées, des sentiments et des plaisanteries de bon goût (mais pas toujours).

Le temps était convenable et la choucroute dans la bonne moyenne. Vous allez penser que je m'égare, mais pas du tout, car deux événements majeurs se sont produits.

Tout d'abord, nous avons eu le grand plaisir de revoir Pierre BAROZZI parmi nous, après la rude épreuve d'une séparation. Et ensuite, l'arrivée inopinée du Père Noël BALLAZ, jeune retraité toujours actif au sein de l'église savoyarde d'Ecole (73630) où il vit désormais.

L'un et l'autre ont vécu avec nous quelques bons moments, dans la grande famille des hommes réunis par le destin, en des temps difficiles.

Le premier jeudi de novembre sera le 2, au lendemain de la Toussaint. Ce n'est peut-être pas une bonne date, mais il nous a paru difficile d'en changer. Les habitués seront présents et bienvenus ceux qui passeront à proximité de la Trinité.

Amitiés, Louis BROCHETON

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. - I. Idéliste. - II. Nictation. - III. Clitie - Le. - IV. Rame - Muer. - V. Epais. - VI. Di - Nombre. - VII. uD - Du - Air. - VIII. Leur - Misa. - IX. Errements.

VERTICALEMENT. - 1. Incrédule. - 2. Dilapider. - 3. Ecima - Ur. - 4. Atteindre. - 5. Lai - Sou. - 6. Item - Me. - 7. Si - Urbain. - 8. Tôle - Rist. - 9. Enverras.

DES NOUVELLES DE...

NOTE DE LA REDACTION

Nous vous adressons chaque année une lettre d'appel à cotisation pour l'édition du « Lien » (impression - diffusion), mais il nous faut maintenant supprimer ce courrier pour réduire les frais de secrétariat, aussi minimes soient-ils. Les bénévoles du Bureau se contenteront de vos compliments, s'ils sont mérités.

Enfin, votre abonnement au « Lien » (70 F et un peu plus si possible) pourra nous parvenir, comme par le passé, avec un mot d'accompagnement pour alimenter la rubrique des nouvelles. Vous l'avez constaté, nous avons publié des récits toujours intéressants de nos camarades - rédacteurs sur des événements vécus dans la captivité.

D'autres souvenirs seront les bienvenus pour une publication éventuelle. Merci d'avance.

Le Bureau

Marguerite LEVASSEUR, sœur de Louis, 2, square Contades, 49100 Angers. Nous adresse son soutien à notre Amicale mais aussi un courrier destiné à notre ami le Père Noël BALLAZ. Celui-ci était

NOS PEINES

Depuis l'édition de notre dernier journal nous avons appris les décès de :

- **PERE Vincent**, 64510 Bordes, le 16 août 2000.

- **GIRARDEAU Georges**, 85000 La Roche-sur-Yon, le 26 août 2000.

- **BOUCHET Albert**, le 1^{er} août 2000.

- **Madame Anne VACHETTE** en septembre 2000.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.



avec nous ce jeudi 5 octobre. Il célébrera sa messe du 19 décembre à la mémoire des morts du 15 avril 1943 à Gaisburg - dont son frère s'était occupé de l'inhumation à Göffingen, avant leur transfert en France.

Le Père BALLAZ, retiré à Ecole (73630) lui confirmera ce qui précède par une prochaine lettre. Il est de ceux qui avaient pour Louis LEVASSEUR beaucoup d'amitié car il diffusait la bonté.

Merci Marguerite pour les documents trouvés dans votre correspondance.

Raymond et Solange MILLERIOUX, 45500 Gien. Nous demandent de transmettre leurs amitiés à GANDER, AUDOLI, GRANGE, REQUIEM, FAUQUEUX, qui sont toujours dans leurs pensées

Madame J. ATHANASE, 94500 Champigny-sur-Marne. Est bien éprouvée par la disparition de son époux. C'est une épreuve douloureuse que nous partageons avec vous par la pensée.

Une belle carte « Au fil de la Loire » nous est parvenue en septembre. Il est temps de remercier Renée BOUDET et de lui faire la bise.

René APPERT et Claire sont rentrés de Vendée où ils ont rencontré Pierre VIOLLEAU à Barbâtre-en-Ré, mais



aussi Eugène HARBEY à Soullans. Celui-ci se propose de revenir s'installer en région parisienne où nous serons heureux de l'accueillir.

A Oiron, passage nécessaire chez Albert GUERRIER qui a signé la carte postale d'une main ferme. On peut voir dans une vitrine du beau château de son pays une assiette à son effigie, qu'il utilise une fois par an, pour une bombance organisée par les édiles locaux.

En le quittant, on se sent revigoré pour un siècle.

Madame Y. DESENFANS, 40120 Lencouacq. Est bien éprouvée par le départ de Jean et nous dit son attachement à notre « Lien ». Courage et amitiés de tous.

Madame G. SAUCER, 78330 Fontenay-le-Fleury. Conformément à votre désir, « Le Lien » vous parviendra comme par le passé. André ne sera pas oublié. Notre amitié vous aidera peut-être à vivre les temps difficiles de la séparation.

Madame Y. GEOFFROY, 78650 Beynes. Attend toujours « Le Lien » pour les informations qu'il comporte.

Nous espérons quelques nouvelles de Robert LEFEBVRE à Wasquehal.

Une jolie carte du Ballon d'Alsace nous vient de Marie PEQUIGNOT, 90000 Belfort. Il s'agit de l'étang du Petit-Haut. Les connaisseurs apprécieront.

Madame J. PETIT, 85000 La Roche-sur-Yon, est la fille de Georges GIRARDEAU qui nous a quittés le 26 août. Elle nous écrit : « Mon père adoptif était un fidèle lecteur du Lien, qui lui était devenu indispensable, pour y retrouver quelquefois les noms de ses camarades de guerre dont le souvenir ne le quittait pas ». Souhaitez-vous continuer l'abonnement à notre bulletin mensuel ?

Prière à Madame J. HARDUIN de pardonner notre erreur dans l'orthographe de son nom (voir « Le Lien » numéro 548 du mois d'octobre 2000). Ses camarades de l'Amicale n'oublieront pas Augustin.



Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre

Stalags V B - X A B C

(Reconnue d'utilité publique)

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE

V et X

DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :

46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris

AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

N° 549 - NOVEMBRE 2000

LE COURRIER DE L'AMICALE

Par Robert VERBA

DES NOUVELLES

DE...

— Après son bras cassé, notre chère amie Rosa JANNESSON, 75012 Paris, vient de subir une opération importante à l'hôpital de Villejuif. Elle nous écrit : « Je suis maintenant dans une maison de convalescence à Fontainebleau. Les infirmières sont très attentionnées, mais hélas ! je n'ai pas de visites arrivant à expiration, le Président de notre Union Nationale des Amicales de Camps (UNAC), Monsieur Jean VIERGÉ, a convié tous les représentants de nos Amicales, le mardi 3 octobre, au restaurant à la Gare de l'Est.



Chers Amis et Amies,

Notre bail rue de Londres était présent : Aspirants - Offlags : II B - II D, IV D, VI A - Stalags : I A - I B, III, IV A B D E F G, IV C, V B - X A B C, BONHOMME nous envoie une jolie carte de Colmombey - Les XI A - B, XII, XIII, XVII, XVIII, 369, UNAC, NDPDC, LHS, RAMU.

Nous étions en tout 197, sauf

erreur de ma part, et que ceux

que j'ai peut-être oubliés ven-

lent bien me pardonner.

Nous avons donc décidé,

avec plusieurs autres Amicales

de changer de local afin de

continuer, tant que nous le pour-

rons, la parution de notre jour-

nal « Le Lien » afin de pouvoir

rester en contact avec vous.

Où, nous formons une

grande famille grâce à vous

tous, à vos dons. Cela a permis

de continuer nos relations on ne

peut plus amicales malgré la

baisse de nos effectifs.

Dès que possible et au plus

tard dans le prochain « Lien »,

nous vous donnerons notre nou-

velle adresse, mais, jusqu'à la

fin de cette année, écrivez-nous

tousjours au 46, rue de Londres,

75008 Paris.

Dire que nous sommes déjà

au XXI^e siècle !... Qui eut cru

que nous tendrions jusque-là ?

Alors, continuez à nous don-

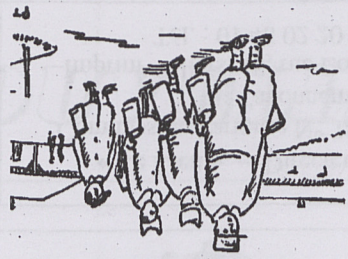
ner de vos nouvelles.

Tous les membres du Bureau

souhaitent à tous une bonne

santé et une longue vie.

Et vive notre Amicale !...



— Merci à notre ami J. FRI-

LEY, 91590 La Ferté-Alais pour

son chèque.

— Un grand bonjour d'Ham-

burg nous parvient de la part de

notre amie Katherine FRANCO,

demeurant à ce jour à Muzillac

(56190).

— Notre amie, Madame Ger-

maine BATUT, nous envoie une

jolie carte du village médiéval

de Rocamadour ainsi que ses

amitiés à tous les anciens pri-

sonniers de guerre, en particu-

lier aux anciens d'Ulm.

— C'est vrai, chère amie, grâce

à vous tous, ils resteront tou-

jours présents en notre

mémoire.

— Notre amie, Madame Ger-

maine BATUT, nous envoie une

jolie carte du village médiéval

de Rocamadour ainsi que ses

amitiés à tous les anciens pri-

sonniers de guerre, en particu-

lier aux anciens d'Ulm.

Rencontre
d'anciens prisonniers
du Stalag X B à Jantzé
(Illé-et-Vilaine)
le 8 septembre 2000

Depuis août 1969, grâce à l'ini-

tiative d'un ancien de Sandbostel

(X B), François RENOULT, pro-

fesseur de Lettres à Nantua (Ain),

rencontre à ce lieu à Jantzé, jolie

petite ville de près de 6 000 habi-

tants, à 25 km au sud-est de

Remnes.

Parmi les nombreux prêtres qui

passeront à Sandbostel, une bonne

dizaine adhèrent à notre Groupe-

ment. Nos dernières réunions de

1992 à 1999 furent présidées par

M^{re} André FAUCHET, Evêque

émerite de Troyes où il résida

vingt-cinq ans. Il est décédé en jan-

vier 2000.

Pour la célébration de la messe,

qui ouvre toujours nos rencontres,

nous n'avions cette année que deux

prêtres : le Père Alexandre

LEVE (90 ans), prêtre retraité à

Dames », l'hallucinant du « Car-

net de Bal », l'héroïne de « Fan-

ny », celle de « Grébouille » et

quantité d'autres...

Le néophyte est placé entre

les deux personnages d'« Im-

passé des Deux Anges » que,

plus tard, « Les Diaboliques »

rendra plus célèbres encore. En

Si l'on est absent à son passage,

on va régler, en espèces, au

Centre local de distribution, pour

l'avenue de Saint - Ouen, rue

des Dames. A moins que la

concierge complaisante, comme

elles l'étaient très souvent à cette

époque, ne veuille se charger de

payer pour vous au passage de

l'encasseur.

Les déclarations d'impôts

sont simples, une ligne pour les

sommes touchées, une pour les

avantages en nature, déduction

de 10 % sur l'ensemble, et c'est

terminé. On signe et l'on dépose

ou adresse au percepteur du

quartier. Industriel, commerçant,

financier, agriculteur et à l'étran-

ger c'est pareil, tout se trouve

sur la même feuille, remplie en

dix minutes.

André BERSSET

SOUVENIRS...

UN GALA
EN JANVIER 1948

de radio les plus populaires.

Ce 10 janvier, exceptionnelle-

ment, a lieu un gala au bénéfice

du jeune acteur, vedette avant

guerre de nombreux films, dont

« Poil de Carotte », qui a été

la spécialité du commerçant, on

doit remettre les cartes M.V. de

autres jeunes interprètes de rôles

d'adultes et d'adolescents, lui

aussi disparu prématurément.

La salle est comble. Chaque

fauteuil est occupé par une

grasse, X.M. pour le charcutier,

authentique star de l'époque. Les

les S.N.O.M. pour toute autre

chose. Pareil pour le tabac, en

plus des petits timbres, il faut

une carte fournie par le Minis-

tère des Finances, pour laquelle

une redevance de vingt francs est

cinéphilie. Voici Pepé le Moko,

l'hôte de « La Règle du Jeu », le

d'Artaغان des « Trois Mous-

quetares », le héros de « Dernier

atout », celui du « Lac aux

Dames », l'hallucinant du « Car-

net de Bal », l'héroïne de « Fan-

ny », celle de « Grébouille » et

quantité d'autres...

Le néophyte est placé entre

les deux personnages d'« Im-

passé des Deux Anges » que,

plus tard, « Les Diaboliques »

rendra plus célèbres encore. En

Si l'on est absent à son passage,

on va régler, en espèces, au

Centre local de distribution, pour

l'avenue de Saint - Ouen, rue

des Dames. A moins que la

concierge complaisante, comme

elles l'étaient très souvent à cette

époque, ne veuille se charger de

payer pour vous au passage de

l'encasseur.

Les déclarations d'impôts

sont simples, une ligne pour les

avantages en nature, déduction

de 10 % sur l'ensemble, et c'est

terminé. On signe et l'on dépose

ou adresse au percepteur du

quartier. Industriel, commerçant,

financier, agriculteur et à l'étran-

ger c'est pareil, tout se trouve

sur la même feuille, remplie en

dix minutes.

André BERSSET